**Mitch Lockwood CWD Bonus Episode Season 1 (1).mp3 🇨🇦 (Canadian French)**

**Andrew Lowery** [00:00:20] Howdy, howdy, tout le monde. C'est Andrew Lowery, pas un médecin, et pas votre hôte normal, mais ce n'est pas un épisode normal. Aujourd'hui, nous avons une interview avec Mitch Lockwood. Il est le directeur de gros jeux pour Texas Parks and Wildlife, ainsi qu'un expert en queue blanche, en cerf et en maladie dévastante chronique ou en MDC. Cet épisode ou épisode bonus, si vous voulez, ne suit pas notre format standard. Vous n'allez pas entendre une intro normale ou une panne de Becca. On va juste sauter dedans. Il s'agit d'une discussion très sérieuse au sujet de la MDC et de ses effets sur la faune et les propriétaires fonciers de l'Amérique du Nord et surtout du Texas. C'est un sujet très, très important qui a besoin de beaucoup plus de couverture. Donc, merci beaucoup pour le réglage. Et sans plus de retard, je laisserai le Dr. Rideout et M. Lockwood y arrive.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:01:18] On est ici avec Mitch Lockwood aujourd'hui. Mitch est le directeur du programme de gros jeux au Texas Parks and Wildlife Department. Merci beaucoup d'être ici avec nous aujourd'hui. Mitch, je t'apprécie vraiment.

**Mitch Lockwood** [00:01:31] Eh bien, bon après-midi. Merci de m'avoir, je suis heureux de passer du temps avec vous tous aujourd'hui.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:01:36] Oui, je sais que vous êtes, je sais que vous êtes vraiment occupé à cette période de l'année, eh bien, cette année, je sais que vous êtes vraiment occupé cette année, donc j'apprécie votre temps. Pourquoi ne pas commencer par dire aux gens ce que vous faites et, vous savez, nous parler un peu de vous-même et de ce que vous faites au Texas Parks and Wildlife en tant que directeur du programme de gros gibier.

**Mitch Lockwood** [00:02:01] Eh bien, je serais heureux de le faire. En théorie, ou sur papier de toute façon, mes responsabilités, fondamentalement, je peux m'attarder dans la recherche et la gestion de toutes nos espèces de gros gibier. Cerf à queue blanche, cerf mulet, pronghorn, grands moutons à cornes du désert, et même alligators. Mais en réalité, ce que je passe vraiment la grande majorité de mon temps sur, pas seulement au cours des derniers mois, mais vraiment depuis 2015, l'été 2015 est d'essayer de gérer cette maladie gaspillante chronique.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:02:41] OK. Ouais, tu sais, tout d'abord, juste sur le côté, je suppose que je ne savais pas que les javelinas sont des gros gibier.

**Mitch Lockwood** [00:02:51] Oui, ils sont considérés comme du gros gibier, au moins dans certains cercles de toute façon.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:02:57] Ça semble idiot, mais je viens de les énumérer, ils ont tous eu du sens et vous avez dit Javelina. Et j'étais genre, oh, je n'ai même pas pensé à ce type, OK.

**Mitch Lockwood** [00:03:07] Il y a... les alligators pourraient être plus ou quelque chose qui est un peu étrange.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:03:15] Oui ! Oui, celui-là est un peu différent aussi. OK, donc oui, tu as parlé de maladie chronique et que ça prend beaucoup de ton temps ces derniers temps. Dites-nous ce que vous avez fait avec ça ces derniers temps. Quoi, quoi, qu'est-ce que tu as à faire en ce moment ?

**Mitch Lockwood** [00:03:34] Comme je suis sûr que vous le savez bien, la MDC a été détectée dans un certain nombre d'établissements d'élevage de cerfs en captivité ou autorisés cette année à partir de... le 29 mars, nous avons reçu confirmation de cette maladie dans trois établissements différents de reproduction de cerfs, dont deux dans le comté de Valley. Ils sont en fait situés sur la même propriété, puis l'un d'entre eux sur la ligne du comté de Hunt Kaufman au nord-est du Texas. Et donc depuis lors, eh bien, je dois dire à ce moment-là, nous avons commencé à travailler directement avec la Texas Animal Health Commission pour lancer une enquête épidémiologique, en essayant de savoir d'où cette maladie aurait pu provenir et où elle aurait pu être transmise au cours des dernières années. Malheureusement, nous avons vu un certain nombre d'établissements positifs passer de ces trois à six maintenant, alors que nous menons cette enquête. Il y a clairement au moins trois établissements qui ont reçu des cerfs positifs de la MDC provenant de l'une de ces installations, si vous voulez. Donc beaucoup d'enquêtes. Nous sommes en cours d'exécution beaucoup de requêtes et d'essayer de fondamentalement pris vous savez, nous avons le nous avons fondamentalement l'histoire de transfert, l'histoire de l'emplacement de tous les cerfs d'éleveur au Texas. En d'autres termes, si l'éleveur de cerfs veut transférer des cerfs d'une installation à une autre ou pour libérer un site, le permis de transfert doit être activé pour identifier ces cerfs. Et cela nous permet de faire ce suivi de contact et de voir essentiellement ce que les cerfs ont été touchés par des cerfs exposés à des cerfs ou des cerfs qui se trouvaient dans une installation de MDC positive. Donc, beaucoup de fondamentalement juste beaucoup de peignage de données, si vous voulez, en regardant ces rapports de transfert, puis en encourageant les tests à ce que nous appelons les installations de traçage. En d'autres termes, les établissements qui ont reçu des cerfs d'une installation de MDC positive pour essayer de s'assurer que cette maladie n'a pas été transmise à ceux qui les localiser. Et ce n'est pas une sorte de processus lent. Dans certains cas, nous sommes en mesure d'utiliser des tests sur les animaux vivants plutôt que d'avoir à euthaniser certains de ces cerfs exposés et, vous savez, les résultats des tests sur les animaux vivants... ne sont pas aussi fiables, mais nous pensons que c'est un très bon outil, nous pensons que les tests sur les animaux sont un très bon outil pour le dépistage d'un troupeau, si vous voulez, mais pas si bon d'un outil pour effacer un animal individuel et dire que l'animal n'a pas cette maladie. Il peut donc s'agir d'un long processus parce que souvent deux séries de tests d'essais sur les animaux de laboratoire seraient nécessaires pour fournir ce niveau de confort que certains cerfs ne sont pas infectés par la maladie. Et, vous savez, un laps de temps suffisant doit s'écouler entre ces deux tests. Et c'est pourquoi je peux être un peu long. Mais c'est long, c'est que la réponse est qu'il est juste rayé la surface, vraiment, mais vraiment fort effort d'équipe avec Texas Animal Health Commission, et essayer de faire ce que nous pouvons aussi rapidement que possible pour contenir cette maladie et ne pas la voir se propager ailleurs. Je dois également dire que notre agence a adopté des règles d'urgence ici il y a près de trois semaines. Il existe des règles qui affectent les éleveurs de cerfs autorisés et qui nécessitent une surveillance supplémentaire afin de fournir un confort supplémentaire pour une confiance accrue. Je dois dire que la maladie, si elle est présente, sera détectée. Et donc, par exemple, en vertu de ces règles d'urgence. Tout cerf qui doit être libéré pour être transféré sur un site de rejet, au moins pendant la durée de ces règles d'urgence, doit avoir un résultat d'essai non détecté sur des animaux de laboratoire dans les six mois précédant la libération. Et donc juste pour donner une certaine confiance supplémentaire que nous ne sommes pas sur le point de permettre la transmission de cette maladie. Et c'est un point important à faire parce que. Nous avons entendu beaucoup au cours des six dernières années, lorsque la MDC a été détectée pour la première fois en captivité, et nous l'avons entendu beaucoup plus au cours des dernières semaines, que la surveillance qui se produit dans les installations de reproduction autorisées dépasse de loin la surveillance que nous avons pour l'aire de répartition libre des populations de cerfs. Et je pense qu'il est très important de faire la distinction entre les deux, les différents objectifs pour la surveillance, pour les tests, pour la MDC. Dans mon esprit, il y a deux raisons de tester la MDC. Je laisse peut-être quelque chose d'évident ici, mais tout simplement, nous essayons soit de mener une surveillance générale. En d'autres termes, essayez de mettre en œuvre ou d'établir une intensité de surveillance qui nous donnera un certain degré de confiance que la maladie sera détectée à un certain niveau de prévalence. Ou deux, la deuxième raison, est de donner à Texas Parks and Wildlife Department la confiance que nous ne sommes pas sur le point de permettre la transmission de cette maladie d'une installation à l'autre. Donc deux objectifs très, très différents. Et c'est ce que nous essayons d'atteindre avec cette règle d'urgence, c'est que nous voulons une détection précoce, mais surtout, nous ne voulons pas faciliter le transfert de cette maladie ailleurs.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:10:00] OK, wow, donc vous avez été assez occupé et on dirait que vous êtes aussi devenu détective en plus d'un expert en gros jeu.

**Mitch Lockwood** [00:10:13] Eh bien... allez-y.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:10:17] Non, j'allais juste te poser une question, donc on a sauté et on est entré dans ce que tu es ce que tu fais dernièrement, mais j'imagine qu'il y a des gens qui ne savent pas, tu sais, ce qu'est la CWD. Alors, on peut commencer par ça ? Pouvez-vous, vous savez, nous dire ce qu'est la MDC, et nous dire quel genre de maladie c'est et tout ?

**Mitch Lockwood** [00:10:41] Tu paries. Donc, la MDC est une maladie neurologique transmissible ? C'est dans la maladie familiale qui est communément appelée EST, qui roule la langue beaucoup plus facilement que l'encéphalopathie spongiforme transmissible. Mais pour vous donner une idée de ce qu'est une EST, d'autres EST seraient l'encéphalopathie spongiforme bovine, que certaines personnes appellent la maladie de la vache folle, la tremblante chez les moutons est une EST, la maladie de Creutzfeldt-Jakob qui affecte les humains, c'est une autre EST. Il n'y a pas de remède pour cette maladie. Il n'y a pas de vaccin. Et c'est une maladie fatale. Si quelque chose ne tue pas l'animal en premier, la MDC tuera l'animal. Maintenant, c'est. C'est une maladie insidieuse, ce n'est pas quelque chose qui est évident là-bas. En d'autres termes, vous avez une épidémie de charbon dans le sud-ouest du Texas et les gens peuvent voir cela se produire. Vous pouvez perdre beaucoup d'animaux dans un très court laps de temps quand vous avez affaire à l'anthrax. Il en va de même avec l'EHD, ou la maladie hémorragique épizootique, bien que le Texas soit assez béni de ne pas avoir à traiter beaucoup avec l'EHD dans nos populations à aire libre. L'éleveur de cerfs entend certainement faire face à l'EHD. Mais les cerfs libres du Texas, à quelques exceptions près, n'ont pas à s'en soucier beaucoup. Mais vous pouvez demander aux gens de tout le sud-est du pays en particulier, et découvrir qu'il peut tuer beaucoup d'animaux en très peu de temps, et c'est évident. La MDC n'agit pas comme ces maladies. C'est une maladie qui se déplace beaucoup plus lentement (dans les premières années). Ce n'est pas un endroit où vous allez voir des carcasses sur le paysage. Encore une fois, je ne connais pas de meilleur terme pour décrire cela autre que, insidieux. Mais si laissé non géré, la MDC et les impacts de la MDC, deviennent plus évidents, plus perceptible temps jeté. Et vous savez, une autre différence entre cette maladie et d'autres, comme l'anthrax, qui est cette maladie ne cesse jamais d'agir sur une population, si vous la laissez non gérée. Anthrax va entrer, il va faire son truc, ce qui peut être assez dévastateur. Et puis, faute d'une meilleure phrase, je dirai que ça va rester dormant pendant un certain temps, jusqu'à ce que les conditions soient réunies. Et puis vous verrez peut-être une fusée vers le haut. Mais dans l'intervalle, vous pouvez voir que la population de queue blanche rebondit, parfois assez rapidement. Mais avec la MDC, elle sera surtout, encore une fois, je dirai, si elle n'est pas gérée, elle s'ajoutera continuellement à la population, elle ne se reposera jamais et elle ne fera qu'augmenter la prévalence. Et la littérature suggère qu'une fois que la prévalence atteint environ 15 pour cent, ce qui prend dans certains cas pourrait prendre des années pour y arriver. Mais une fois qu'il arrive à environ 15 pour cent de prévalence, alors vous commencez vraiment à voir la prévalence de la maladie monter en flèche à partir de là. Et c'est alors que vous commencez à voir un impact au niveau de la population. Des impacts tels que des effets sur la structure par âge, en particulier sur les dollars, où vous commencez à voir une population plus jeune. Et vous pouvez imaginer que ce n'est pas quelque chose que les chasseurs du Texas attendent avec impatience, ou seraient impatients de. Mais les effets qui pourraient être je veux dire, sont dévastateurs comme voir des réductions de population. Et c'est quelque chose qui a été démontré dans les populations de queues blanches et de cerfs mulet. Mais encore une fois, seulement dans les régions où la prévalence est devenue assez élevée pour voir ce genre de résultats. Et donc je pense que ne pas gérer la maladie n'est pas une option ici. Nous ne pouvons pas voir ce genre d'impact sur la population avec cette maladie. Nous devons donc essayer de réagir et de gérer cette maladie et maintenir la prévalence faible là où elle existe, et essayer de la garder confinée dans les zones où elle existe.

**Rebecca Zerlin** [00:15:17] Vous avez mentionné Whitetail et Mule Deer. Y a-t-il d'autres espèces qui sont également touchées par la MDC ?

**Mitch Lockwood** [00:15:25] Il y a d'autres espèces de service que nous savons que le cerf rouge et le wapiti sont des espèces sensibles, les rennes, le cerf sika, l'orignal, sont des espèces suseptables. Nous ne savons pas, vous savez, d'autres cervidés, dont certains se produisent au Texas, comme le cerf de l'axe, par exemple. Nous ne savons pas si ce sont des espèces sensibles. Personne n'a vraiment travaillé là-dessus. Nous effectuons une surveillance des cerfs de l'axe récoltés par chasseur et des cerfs de l'axe de tuage sur la route Mais nous ne savons pas que nous en avons déjà testé une qui a été exposée à la maladie. Et donc c'est juste que je donne cet exemple. C'est un cervidés exotiques commun dans l'état. Il y a eu un peu de travail avec les cerfs en jachère. Ils ont pu infecter les cerfs en jachère. Quand ils injectent les prions, qui est la protéine mal pliée que nous croyons être l'agent causant la maladie ici. Lorsqu'ils ont vérifié ces prions directement dans le cerveau des cerfs en jachère, ils ont pu les infecter. Mais une autre étude dans laquelle ils essayaient d'infecter des moyens plus naturels, ils n'ont pas réussi avec cela. Et donc en ce moment, ils sont considérés, les cerfs en jachère, je veux dire, sont considérés comme non sensibles. Mais encore une fois, très peu de travail a vraiment été fait à ce sujet. Donc, le mieux que nous puissions dire est les espèces que nous connaissons sont sensibles. Mais pour tous les autres, nous ne savons vraiment pas, Jallow serait le moins probable de... eh bien, je devrais dire que légèrement moins probable qu'un autre service, compte tenu du peu de travail qui a été fait sur eux. Mais encore une fois, pour de nombreuses espèces, c'est juste un inconnu en ce moment.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:17:08] Vous avez dit que la CWD a été découverte pour la première fois en 2016 au Texas, n'est-ce pas ?

**Mitch Lockwood** [00:17:15] Eh bien, nous avons découvert la première fois en captivité à l'été 2015, mais nous avons effectivement détecté dans des cerfs mulets en liberté dans les montagnes Waco, près d'El Paso en juin 2012. Ce qui s'est passé il y avait New Mexico Game et Fish nous a donné un appel téléphonique, je crois que c'était Février de 2012. Et ils ont dit, hé, on veut juste te donner la tête. Nous avons testé la présence de cerfs mulets, de cerfs mulets récoltés par chasseur, à moins d'un mille de la frontière texas/néo-mexicaine dans la région des montagnes Waco et, trois d'entre eux ont été positifs pour la MDC, et donc nous avons vraiment attiré notre attention et nous avons su qu'il y avait de la MDC au Nouveau-Mexique. Nous savions que c'était même dans les montagnes de l'Oregon au Nouveau-Mexique. Nous ne nous sommes pas rendu compte que la prévalence de celui-ci était nulle part aussi élevée qu'elle l'avait obtenu à ce moment-là dans le temps. Mais quand nous avons appris qu'il était trois sur quatre testés positifs à moins d'un kilomètre de notre frontière, nous avons essentiellement obtenu avec la Texas Animal Health Commission, nous avons dépoussiéré notre plan de gestion de la MDC. Heck, nous avons réécrit le plan de gestion de la DDC. Nous avons reconstitué le groupe de travail sur la DEC, qui est un groupe d'intervenants sur lesquels nous nous appuyons pour participer à nos stratégies de gestion de la DEC. Et nous avons tous mis au point un plan de jeu et nous avons mis sur pied un effort de surveillance stratégique à l'été 2012. Et ce n'était pas très difficile de trouver la maladie. Et donc nous savons que c'est dans les montagnes Waco. Nous savons aussi maintenant que c'est dans les montagnes Franklin, qui est à l'ouest des Waco. C'est en fait le El Paso est essentiellement dans les montagnes Franklin et sur les contreforts. Et nous avons trouvé la maladie là-bas. Et nous ne faisons que tester et tuer la route là-bas. Mais il semble que la prévalence pourrait être assez élevée dans ce domaine. Et c'était en 2016 quand nous avons détecté la MDC dans la panhandle nord-ouest et dans les comtés, et nous l'avons détecté et le cerf mulet, la queue blanche et les wapitis là-haut dans ces comtés.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:19:41] J'ai donc une question sur les prions, sont-ils simplement naturellement trouvés dans l'environnement ? Ont-ils toujours été ici ? Et je sais que c'est toujours un mot bizarre à utiliser là. Mais, vous savez, ils sont ici depuis longtemps. Est-ce quelque chose de nouveau ou quoi ?

**Mitch Lockwood** [00:19:58] C'est une très bonne question, car il y en a certainement plusieurs qui spéculent que la MDC est quelque chose qui a été dans l'environnement ici depuis de nombreuses, de nombreuses, de nombreuses années. Certains spéculent que c'est un saut de la tremblante. Vous savez, je pense qu'il y a beaucoup de possibilités ici quant à la source de la MDC... Je ne pense pas qu'il y ait des données à l'appui de l'idée que la MDC est ici au Texas depuis de nombreuses, nombreuses, nombreuses années. Nous avons prélevé beaucoup d'échantillons de cerfs récoltés par chasseur à partir de 2002. Et si la maladie a été ici depuis longtemps, nous l'aurions trouvé beaucoup plus d'endroits. OK, maintenant ça aurait pu être dans les montagnes Waco depuis un certain temps, mais si vous regardez les recherches, je dirais que ça n'a pas été depuis plusieurs décennies. Mais Waco Mountains, et c'est probablement là que ça a été le plus long, où il a exsisté le plus longtemps partout où nous l'avons l'état. Mais, vous savez, si c'est le cas si c'est un report de la tremblante avec tous les échantillons que nous avons collectés depuis, eh bien, depuis 2002, vous penseriez que nous aurions trouvé un certain nombre de positifs libres dans tout le pays de la colline, vous savez, au cœur des moutons et des chèvres ou je dirai simplement que l'élevage de moutons industrie. Ouais. Et il n'y a pas eu le cas. OK, donc je pense qu'il y a des possibilités. Et je pense que, tu sais, un saut de la tremblante est quelque chose que je ferais encore sortir de la liste. Mais encore une fois. Je pense juste que si c'est quelque chose qui est ici depuis des années, nous aurions pu en détecter beaucoup plus maintenant.

**Rebecca Zerlin** [00:21:48] Vous avez beaucoup parlé des tests pour la MDC. Comment testez-vous exactement pour ça ?

**Mitch Lockwood** [00:21:57] Eh bien, la méthode acceptée par la plupart est le test post-mortem, donc, vous savez, il est recueilli sur un animal après qu'il est mort. Et vous pouvez tester l'OpeX, qui est généralement appelé le tronc cérébral d'un cerf ou les ganglions lymphatiques du pharynx rétro médial, qui sont des ganglions lymphatiques dans la gorge du cerf. Et donc ils sont très faciles à recueillir à partir d'un animal mort. Et nous les enverrons dans le laboratoire de diagnostic. Et ce serait généralement au moins trois jours avant que nous obtenions les résultats des tests. Au Texas, nous sommes fiers d'être le puits, juste pour que nous soyons fiers d'avoir un peu à sauter devant et a lancé beaucoup d'essais sur les animaux qui seraient applicables à notre industrie de l'élevage de cerfs en captivité. Et je dis cela parce que nous sommes le seul État du pays qui autorise des antémortem, ou des tests sur des animaux vivants, en dehors de certaines recherches qui pourraient se dérouler quelque part. En fait, nous l'utilisons pour gérer cette maladie ou aider à identifier cette maladie là où elle existe d'un point de vue réglementaire. Et pour ce faire, vous pouvez prendre une biopsie soit à partir du tissu rectal ou d'une biopsie des amygdales. La biopsie des amygdales est un tissu plus sensible. En d'autres termes, la maladie sera détectée là avant qu'elle ne soit détectée dans le tissu rectile. Mais nous croyons que ces deux techniques sont bonnes pour le dépistage d'un troupeau, si la maladie est dans le troupeau, il devrait le détecter.

**Rebecca Zerlin** [00:23:48] Donc, vous aurez vous allez tester les cerfs récoltés, n'est-ce pas ?

**Mitch Lockwood** [00:23:54] Oui.

**Rebecca Zerlin** [00:23:54] Pour certains que les post-mortems, si quelqu'un devait apporter un cerf et il test positif, que ferait-il alors ce chasseur ou comment cela fonctionnerait-il pour eux ?

**Mitch Lockwood** [00:24:05] Une autre bonne question. Donc. Quand il y a des résultats positifs, le labo appellera Texas Parks and Wildlife Department, et ils appelleront la Texas Animal Health Commission, ils nous informeront tous les deux de ce résultat. Si c'est à partir d'un échantillon récolté par chasseur, alors nous allons examiner notre base de données et trouver les coordonnées de ce chasseur et appeler cette personne. Et fondamentalement, faites une offre à cette personne de recueillir le cerf de lui ou elle si le chasseur le souhaite. C'est complètement la prérogative de cette personne. Parfois, le chasseur choisit de garder la viande, parfois elle a déjà été consommée, mais parfois ils nous demandent de ramasser le gibier et de le jeter. Et dans ce cas, nous aurions besoin de l'emmener à... nous l'emmenions habituellement au laboratoire de diagnostic pour incinération. Nous pourrions l'emmener dans un site d'enfouissement approuvé, mais habituellement nous l'emmenions pour incinération.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:25:13] Est-ce que tous sont récoltés, les cerfs sont testés ?

**Mitch Lockwood** [00:25:19] Non. Dans beaucoup de Texas, la surveillance des MDC est volontaire. Nous avons une surveillance obligatoire dans les zones que nous avons établies en tant que zone de confinement des MDC, ou zone de surveillance. Ainsi, une zone de confinement est une zone dans laquelle la maladie a été détectée, puis une zone de surveillance entoure essentiellement cette zone de confinement. Nous pensons que c'est toujours un secteur à haut risque, mais nous ne connaissons pas encore la maladie qui doit être là. Ainsi, pour ces deux types de zones, nous exigeons que chaque cerf à queue blanche et chaque cerf mulet récolté, et le commissaire à la santé animale exige que tous les wapitis et cerfs rouges récoltés et cerfs sika, etc., soient testés pour la maladie. Et donc ils amenaient essentiellement les animaux à l'un de nos postes de contrôle, où nous recueillerions l'échantillon et nous le soumettrons à nos frais pour les tests.

**Rebecca Zerlin** [00:26:16] Donc, vous avez dit que si quelqu'un avait un cerf qui était positif et qu'il avait déjà mangé la viande, n'est-ce pas ? Est-ce que cela pose des menaces pour les humains ?

**Mitch Lockwood** [00:26:28] Il n'y a pas d'impact connu sur les humains. Il y a eu du travail, un peu de recherche essayant d'étudier si les humains pourraient ou non être sensibles à cette maladie. Il y a eu une étude dans laquelle les macaques, qui est, bien sûr, est un primate, où ils se trouvaient. Infectés, ils ont été exposés au corps, puis ont été testés positifs pour la MDC, et ils ont effectivement été exposés en consommant du gibier provenant de cerfs infectés. Il y a eu une autre étude macaque en fait, avant celle que je viens de mentionner, qui n'a pas eu les mêmes résultats. Et donc beaucoup de gens sont prompts à le souligner, qu'il y a des études contradictoires, mais ce ne sont pas nécessairement des études contradictoires. Vous savez, nous avons des cerfs en captivité dans la même plume que des animaux positifs. Et certains de ces cerfs qui ont été exposés seront également positifs et d'autres ne le feront pas. Et il y a donc différentes raisons à cela. Mais il y a eu, encore une fois, cette étude macaque qui a soulevé les préoccupations, en particulier celles des CDC qui ont effectivement modifié leurs recommandations à ce sujet. Ils ont recommandé que tous les cerfs récoltés dans une zone de MDC fassent l'objet d'un test de dépistage de la MDC et que tous les cerfs ayant obtenu un résultat positif ne soient pas consommés. Mais encore une fois, je veux être très clair qu'il n'y a aucune preuve à ce jour que les gens peuvent contracter cette maladie.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:28:11] OK, donc vous avez mentionné que les dollars, et les plus gros dollars en particulier, sont semblés être ou je ne sais pas ce que j'essaie de dire ici, mais peut-être qu'ils sont positifs plus souvent que les autres classes d'âge et de sexe. Qu'est-ce qui se passe avec ça ? Pourquoi ? Pourquoi cela arrive-t-il ?

**Mitch Lockwood** [00:28:33] Eh bien, il y a un travail qui est une bonne question, et je pense que c'est une question que beaucoup de gens, je veux dire, il y a des idées différentes qui flottent autour de là, flottant autour de là, spéculant sur pourquoi cela pourrait être le cas, mais la plupart du travail qui a été fait suggère que l'argent de la prévalence... prévalence, va être plus élevé en dollars que dans la biche. Et vous allez généralement voir un privilège plus élevé chez les animaux plus âgés par rapport aux animaux plus jeunes. Mais encore une fois, comme vous avez vu beaucoup de recherches sur la faune, tous les projets ne donnent pas les mêmes résultats. Donc, c'est un docteur Edmonds, avec des recherches en MDC sur des cerfs à queue blanche dans le sud-est du Wyoming où il a trouvé que la prévalence était en fait plus élevée que dans les dollars. Mais gardez à l'esprit que beaucoup de travail qui est fait et d'essayer de surveiller cette maladie est d'utiliser des animaux récoltés par chasseur. Et beaucoup de cas, surtout nous parlons de cerf mulet, d'habitude, nous ne recevons que des échantillons de dollars. Il y a beaucoup de populations de cerfs mulets que la récolte de biches n'est même pas autorisée. Mais il semble que cela ait été un certain nombre de projets de recherche qui indiquent que la prévalence semble être plus élevée dans les dollars matures que dans les biches, ou plus jeunes dollars. Certains spéculent que la raison de cela a à voir avec certains des comportements sociaux et sociaux que vous voyez dans l'argent est comparé à la biche qui pourrait contribuer à ces différences.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:30:18] OK, donc ils entrent juste en contact avec d'autres personnes plus souvent ? C'est pour ça que tu veux ?

**Mitch Lockwood** [00:30:28] Cela peut contribuer à cela.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:30:31] Euh. OK, donc.

**Rebecca Zerlin** [00:30:36] Que peuvent faire les chasseurs et les gestionnaires de cerfs pour protéger les cerfs du Texas contre la MDC ?

**Mitch Lockwood** [00:30:45] Eh bien, numéro un, je pense que la détection précoce est essentielle pour, vous savez, combattre cette maladie et gagner cette bataille. Et pour que nous puissions être détectés rapidement, nous devons tester... les cerfs pour la MDC. Ainsi, bien que ce soit pour le bénévolat ou l'essai des cerfs récoltés par chasseur, il est volontaire dans la majeure partie de l'État, nous encourageons vivement tous les chasseurs à savoir si leur biologiste local de la faune va prélever des échantillons et à nous permettre de prélever un échantillon. Et encore une fois, ce serait à nos frais et ils seraient en mesure d'obtenir leurs résultats de test en ligne, vous savez, peu de temps après. Quelque chose d'autre qui est très important. Donc, le test est juste pour nous aider à trouver la maladie là où elle existe. Mais plus important que cela est de contenir la maladie, dans n'importe quelle zone où elle existe. Nous n'avons donc pas besoin de le trouver, d'implémenter des méthodes pour le contenir. Et alors, que peuvent faire les chasseurs pour faire ça ? Ils peuvent chaque fois que le règlement le permet, ils peuvent laisser les parties de carcasse plus risquées derrière les parties sont plus susceptibles d'avoir les prions, ce qui serait comme la tête, le cerveau. Donc, si vous avez une biche, par exemple, vous n'avez pas de date ou de désir de ramener la tête d'une biche à la maison lorsque vous ramenez votre viande coupée à la maison. Et nous les encourageons à quitter la tête, à quitter la colonne vertébrale, essentiellement à laisser la partie inutilisée du cerf sur le côté de la récolte ou sur la propriété de la récolte et à ne pas la ramener à la maison, qui peut être à quelques centaines de kilomètres de distance. À l'heure actuelle, le chef d'un animal sert de preuve de sexe, et nous travaillons donc en fait à la modification de la réglementation afin de permettre des formes alternatives pour servir d'autres méthodes d'identification de la preuve de sexe. Et c'est quelque chose que je pense que vous pouvez vous attendre à voir proposé ici dans un avenir pas trop lointain. Et si et quand nous sommes en mesure d'accomplir cela, alors cela va donner aux chasseurs de tout l'État la possibilité de donner suite à cette recommandation de laisser ces parties obèses du caucus derrière eux. Il y a des moyens qu'ils peuvent le faire aujourd'hui. Je veux dire, s'ils sont à la chasse, disons, une propriété qui est inscrite au programme de MLDP, l'étiquette MLDP sert de preuve de sexe. Donc, ils n'ont pas besoin de prendre la tête dans ce cas. Ou n'importe qui au Texas peut obtenir un affidavit de propriétaire foncier pour servir de preuve de sexe. Il y a donc d'autres moyens que cela peut être fait en ce moment. Mais nous envisageons toujours des modifications réglementaires pour rendre cela aussi pratique pour les chasseurs que possible.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:33:45] OK, maintenant, donc c'est une maladie neurologique, donc je suppose qu'elle cible le cerveau et la moelle épinière et ça va en avoir certains que vous connaissez, quand la maladie progresse, ça doit avoir des implications. À quoi ça ressemble ? Vous savez, si les gens le sont si les gens voient un cerf qui agit étrange, vous savez quel genre de comportement devraient-ils chercher et que doivent-ils faire s'ils voient un cerf qu'ils pensent avoir la MDC ?

**Mitch Lockwood** [00:34:21] Eh bien, donc... la MDC partage des symptômes que beaucoup de maladies ont, ces symptômes comprennent des choses comme la perte de poids, la bave excessive, une sorte de regard vide, si vous voulez, une diminution de la conscience, juste quelques autres changements comportementaux comme cercler. Donc, encore une fois, nous recevons beaucoup d'appels téléphoniques pour les cerfs qui ont ces symptômes. Et nous allons enlever ces animaux. Nous les ferons tester. Et heureusement, dans tous sauf un cas, en fait tous sauf deux cas maintenant, ils ne sont pas... ils n'ont pas de CWD. Mais en fait deux de nos détections au Texas étaient le résultat d'un appel téléphonique qui disait : « Hé, nous pensons que nous regardons un cerf qui a ces symptômes. Que devrions-nous faire ? Nous avons répondu dans les deux cas quand un était à Del Rio et un était à Lubbock, juste du côté est de Lubbock, et nous avons répondu. On a fait tester les animaux. Et assez sûr, malheureusement, ils ont fait un test positif pour la MDC. Et pour arriver à vous pour arriver à votre question, si quelqu'un voit un cerf avec ces symptômes, sachez que ce pourrait être n'importe quel nombre de maladies qui pourraient conduire aux symptômes que vous voyez. Mais nous vous encourageons certainement à appeler Texas Parks and Wildlife Department et laissez-nous savoir à ce sujet. Et nous voulons que cet animal soit échantillonné. Soit, si vous connaissez votre biologiste local de la faune, donnez-lui un appel, ou votre gardien de gibier, ou si vous ne savez pas que vous pouvez simplement aller à la page d'accueil Texas Parks and Wildlife et appeler le numéro 800 qui est sur, sur la page d'accueil pour signaler ce cerf, et notre personnel approprié sera notifié et peut tenter de prélever l'échantillon.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:36:29] OK, oui, c'est bien. C'est un bon conseil. Donc, ils pourraient facilement trouver des numéros en ligne s'ils ne sont pas familiers avec un gardien de jeu local ?

**Mitch Lockwood** [00:36:38] Ou biologiste local, oui.

**Rebecca Zerlin** [00:36:41] Donc, vous avez mentionné l'histoire de la MDC qui se déplace dans tout l'État. À quel point est-il répandu maintenant ?

**Mitch Lockwood** [00:36:51] Eh bien, donc nous connaissons CWD et encore, dans les montagnes Waco et Franklin, les Transpecos, nous le connaissons dans le bassin nord-ouest, et nous le connaissons dans la région de Del Rio. Dans ce domaine particulier, nous pensons que nous avons un cas vraiment isolé ici. Nous avons fait une surveillance intensive dans cette région immédiate, et il semble que la prévalence y soit très, très faible et que l'étendue géographique de la maladie est très, très faible. Cela se trouve dans un environnement urbain. Et nous pensons que la gestion, le plan de gestion qui a été mis en place, va être très efficace pour le maintenir. En dehors de cela, nous devons prendre CWD dans des installations captives, dont la plupart étaient... dans la région du centre sud du Texas, dans la région du comté de Madina/Uvalda. Mais nous en avons aussi eu un dans le comté de Kimble, qui est près de Ségovie, un peu au sud de Junction. Et nous l'avons détecté dans Lubbock. Et nous avons détecté dans une installation captive dans le nord-est du Texas. Il y avait quelques autres installations captives ont été détectées dans les comtés de Mason et de Matagorda. Mais nous croyons que nous avons été en mesure d'y réagir assez rapidement pour empêcher que la maladie ne s'établisse dans l'une ou l'autre de ces régions. Nous avons eu une surveillance étendue dans le centre du Texas, l'est du Texas, le sud du Texas, le nord du Texas, le centre nord du Texas, et nous n'avons pas encore détecté la maladie et les populations libres dans l'une de ces régions.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:38:44] Oh, c'est peut-être une question stupide, mais le Texas est un endroit assez grand et nous avons une région vraiment pluvieuse dans les pinèdes jusqu'au désert et tout ce qui se trouve entre les deux. Y a-t-il des effets météorologiques sur ces prions ? Sont-ils plus susceptibles de rester dans les zones sèches ou dans quelles zones ? Une idée à ce sujet ?

**Mitch Lockwood** [00:39:09] Je ne pense pas avoir eu cette question avant.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:39:14] J'ai dit que c'était peut-être une question stupide. (Rires).

**Mitch Lockwood** [00:39:17] Eh bien, non, non, pas idiot du tout. Je pense juste à cela géographiquement de l'endroit où les CWD sont connus pour exister. Je veux dire, nous savons qu'il existe du Wyoming et du Colorado jusqu'en Virginie, Virginie-Occidentale. Et donc, en prenant d'autres États de l'Est, en fait, il est plus limité dans l'Est, mais je pense que nous l'avons certainement vu dans les régions où les précipitations sont élevées et faibles.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:39:53] Ok, c'était juste que j'étais juste quelque chose que je me demandais du haut de ma tête.

**Mitch Lockwood** [00:39:57] Très élevé répandu en fait dans le Tennessee. Dans le Tennessee et le nord de l'Arkansas, une prévalence très élevée là-bas. C'est tout comme la prévalence très élevée dans le Wyoming, donc et dans le Colorado. Donc des climats très différents, évidemment, comme vous allez du Wyoming, du Colorado, de l'Arkansas, du Tennessee, toutes ces zones ont une prévalence élevée.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:40:21] OK, maintenant on a beaucoup d'éleveurs de cerfs au Texas. Avez-vous une idée du nombre d'éleveurs de cerfs qu'il y a et de la façon dont la MDC les a touchés ?

**Mitch Lockwood** [00:40:36] Eh bien. Il y a le dernier compte était quelque part autour de neuf cent quatre-vingts pour les éleveurs de l'état. Ils existent quelque part autour de 87 000 à 88 000 cerfs dans ces installations. Et cette maladie a certainement un très grand impact sur eux. Cela affecte leur capacité à libérer des animaux à l'état sauvage, ou à transférer à d'autres éleveurs. Je veux dire, évidemment, je parle de la maladie a été détectée là-bas. Mais même là où elle n'a pas été détectée, nous apprenons que notre confiance que la MDC est détectée partout où elle existe est, c'est notre confiance en ce qui est beaucoup plus faible que ce que nous pensions être il y a un an. Et il y a un certain nombre de raisons à cela. Et donc cela affecte tous les éleveurs de cerfs. Parce que, évidemment, personne ne veut voir cette maladie relâchée dans la nature. Et ou d'être transféré à n'importe où, d'ailleurs. Pour ce faire, nous avons établi des règles pour donner plus d'assurance que notre programme n'entraînera pas le transfert de cette maladie aux éleveurs de cerfs sauvages ou autres. Et donc les règles en place pour essayer de fournir que l'assurance va évidemment affecter chaque éleveur autorisé qui souhaite déplacer les cerfs autour de l'État.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:42:03] OK, donc vous travaillez avec les éleveurs de cerfs, qu'en est-il des ranchs qui ont, vous savez, la chasse au cerf est une partie importante du programme, peut-être apporter un, vous savez, gentil, cher argent de temps en temps. Qu'est-ce que tu travailles avec eux ? Quelles recommandations leur donnez-vous pour contrôler la MDC sur leur propriété ?

**Mitch Lockwood** [00:42:27] Et donc, c'est semblable à ce dont nous parlons il y a peu de temps, nous les encourageons certainement tous à faire tester les cerfs qui sont récoltés dans leurs ranchs, mais nous les encourageons également à laisser le caucus inutilisé derrière eux. Fondamentalement, laissez les chasseurs séparer un animal et ramener la carcasse en quartiers à la maison avec eux et laisser tout le reste sur le site de la récolte. Encore une fois, il y a des défis avec cela quand il s'agit de maintenir la preuve de sexe, mais il y a des moyens de le faire. Et encore une fois, nous envisageons quelques changements de règles qui rendront cela encore plus facile pour les chasseurs. Mais c'est le conseil numéro un que nous avons pour essayer de contenir la maladie s'il se trouve qu'il se trouve quelque part que nous ne savons pas qu'elle existe encore. Pour ce qui est de travailler avec ces propriétaires fonciers et chasseurs, nous avons différents comités consultatifs, groupes d'intervenants, si vous voulez, que nous faisons appel et essayons de rebondir certaines idées pour obtenir leurs commentaires sur différentes stratégies. L'un d'eux serait notre groupe de travail sur les maladies du gaspillage chronique. Un autre serait notre groupe d'utilisateurs d'éleveur. Un autre serait notre comité consultatif sur le cerf de Whitetail ou le comité consultatif sur le cerf de Mule et notre comité consultatif sur les terres privées. Il y a donc des représentants de différents groupes d'intervenants au sein de ces comités, dont les moindres sont des propriétaires fonciers de cet État. Et jusqu'à présent, nous avons reçu beaucoup de commentaires de leur part, en particulier de la part des propriétaires fonciers et des titulaires de permis touchés, pour essayer d'établir les stratégies de confinement les plus efficaces que nous pouvons.

**Rebecca Zerlin** [00:44:23] Donc, si la MDC devait devenir plus répandue et commune au Texas, vous avez un peu touché à ce qui se passerait pour le cerf si cela devient vraiment mauvais. Mais quelles sont les implications pour notre économie, peut-être pour d'autres espèces sauvages et autres ressources naturelles de l'État ?

**Mitch Lockwood** [00:44:44] Eh bien, je ne sais pas pour d'autres ressources naturelles, persay, évidemment, cela pourrait être... très préjudiciable si nous laissons cette maladie non gérée et permettons à la prévalence de cette maladie d'augmenter à un taux qui ne serait pas acceptable pour nos chasseurs. Grâce à des études sur la dimension humaine, les chasseurs nous ont dit qu'ils éviteraient les zones où la prévalence de la MDC dépasse leur seuil. Maintenant, mon seuil peut être différent du vôtre, n'est-ce pas ? Donc ça va être dépendant du chasseur. Mais ils ont un seuil, que ce soit à une prévalence de 5 pour cent ou 30 pour cent de prévalence. Encore une fois, cela va varier d'une personne à l'autre. Mais le résultat est que s'ils commencent à abandonner les zones où ils chassent depuis des années, des générations et que les espèces vont ailleurs au Texas pour chasser, cela pourrait évidemment avoir un impact horrible sur ces économies locales. Il y a beaucoup, beaucoup d'économies locales dans cet État qui dépendent de ce revenu de chasse. Et donc nous nous engageons à empêcher que cela ne se produise jamais. Et il faudra un programme efficace de gestion de la MDC pour éviter que cela ne se produise, pour empêcher la prévalence d'augmenter, pour essayer de la maintenir stable. S'il ne diminue pas dans les zones où il existe, et surtout, le garder confiné aux zones dans lesquelles il existe et ne se transmet nulle part ailleurs. Parce que je pense que les répercussions potentielles sur l'économie sont inconnues. Mais il ne faut pas un chirurgien cérébral pour se rendre compte que les chasseurs qui nous disent qu'ils vont commencer à éviter les zones où la prévalence devient trop élevée. Il est assez évident de voir quel genre d'impact économique dévastateur il pourrait avoir sur les régions qu'ils commencent à éviter.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:46:56] Ouais. Y a-t-il des recherches pleines d'espoir sur les moyens de détruire les prions ?

**Mitch Lockwood** [00:47:06] Oh... Je ne suis pas sûr de ce qui se passe aujourd'hui dans ce sens. À ce stade, nous savons qu'il est très difficile de détruire les prions. Ou je viens d'avoir un lapse de mémoire là, mais j'ai perdu mon train de pensée de la. Mais, vous savez, il y a quelques méthodes qui peuvent être utilisées pour essayer de décontaminer les surfaces, si vous voulez, comme une solution d'eau de Javel, et donc, vous savez, il y a beaucoup d'éleveurs de cerfs qui ont pris des mesures responsables depuis des années, et ils ont mis certaines pratiques en place dans leurs installations où ils ne le font pas permettre à quiconque d'entrer dans leur installation sans première étape bain de pieds. Fondamentalement, une solution d'eau de Javel, si vous voulez. Et donc ils prennent des précautions comme ça pour essayer d'empêcher la maladie d'entrer, vous savez, de différentes manières dans leur établissement. Des actions très responsables. Mais il y en a en ce moment, cependant, il ne semble toujours pas être très difficile de... ce n'est pas une chose vivante. Mais nous disons généralement ça pour tuer pour tuer un prion. Au moins, faites-le là où ce n'est pas un agent infectieux, donc cela a été une conversation assez sérieuse, un sujet très sérieux.

**Rebecca Zerlin** [00:48:51] Donc nous allons à nous allons changer ça un peu et faire quelque chose d'un peu plus amusant. Donc, dans les domaines de la biologie, quand nous avons affaire à des animaux, et si nous nous trouvons généralement dans des situations que nous n'avons pas tout à fait prévues, nous appelons ces gaffes de biologie. Avez-vous des gaffes biologiques drôles que vous seriez prêt à partager avec nos auditeurs?

**Mitch Lockwood** [00:49:15] Eh bien, en pensant dans ces lignes, mais malheureusement, la seule chose qui vient à l'esprit immédiatement est, c'est toujours un article assez lourd, si vous voulez. Vous savez, je pense juste au même sujet ici ; vous savez, gestion de la WD. Vous savez, nous avons commencé à surveiller cette maladie en 2002 et nous avons commencé à mettre en œuvre certaines exigences de surveillance dans notre communauté permanente d'élevage de cerfs en 2006, je crois que c'était le cas. Mais c'était insuffisant. Il était inadéquat de détecter la maladie tôt. Et il a évidemment empêché qu'il ait empêché l'introduction. Il ne l'a pas fait. Elle n'a pas empêché l'introduction de la maladie en établissement captif. Si clairement, il n'y avait pas assez de réflexion... vous savez, dans les premiers jours de l'élevage des cerfs. L'élevage des cerfs a été autour depuis longtemps, longtemps. Les règles ont été fondamentalement révisées en 1985, et personne n'a même pensé à la MDC jusqu'en 2002. Et encore une fois, c'était... Je crois que 2006, avant même que la MDC ne soit considérée comme une préoccupation, du moins dans nos installations permanentes d'élevage des cerfs et, comme vous le savez, en réalisant le potentiel que la maladie y soit présente. Et donc les règles qui ont été mises en place à cette époque étaient vraiment insuffisantes pour empêcher l'introduction de la maladie là-bas et ensuite se propager. Et donc, je sais que vous cherchiez quelque chose d'un peu plus léger, mais très clairement, la MDC n'était pas dans l'esprit de personne dans les premiers jours de l'élevage de cerfs commence dans l'état. Donc, vous voulez probablement juste ne pas utiliser ça du tout... (Rires) Mais j'ai remarqué que j'avais remarqué il y a quelque temps l'année dernière... J'apprécie que vous m'ayez fourni les questions que j'ai posées, mais j'étais en congé la semaine dernière. Et donc je l'ai finalement ouvert ce matin et j'ai vu que la pensée que je ne sais pas que je penserais à quelque chose de bon pour ça, mais je m'excuse.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:51:48] Non, c'est bien. C'est bien. Donc, oui, mais je veux dire, je ne peux pas imaginer à quel point il est difficile d'essayer d'empêcher quelque chose qui vient juste de commencer. Et tu sais, tu ne connais pas encore toutes les règles et comment ça va se comporter et ce genre de chose. Et comme tu l'as dit, je veux dire, ce n'est pas moi qui utilise le mot « comportement ». Ce n'est pas quelque chose de vivant... mais, quand on ne sait pas comment faire face à quelque chose, ça doit être assez difficile à prévenir.

**Mitch Lockwood** [00:52:19] Eh bien, vous savez, vous entendez des gens dire que j'ai entendu quelqu'un la semaine dernière dire que cette maladie existe depuis toujours. Il a été détecté pour la première fois en 1967. Ce sont deux déclarations contradictoires, n'est-ce pas ? 1967, il n'y a pas toujours, 1967 nous dit qu'il s'agit d'une très nouvelle maladie. Absolument. Pour érafler les maladies et d'autres qui existent depuis des centaines d'années que nous connaissons depuis des centaines d'années. Et, vous savez, c'est l'un des défis de cette maladie. C'est une maladie non conventionnelle, et à la fin du Dr. Bob Whitemore, disons ça beaucoup... il faut le faire dans nos têtes : que vous ne pouvez pas gérer, vous ne pouvez pas utiliser de moyens conventionnels pour gérer une maladie non conventionnelle. C'est juste que ce ne sont pas du bétail. Ce ne sont pas des animaux que nous pouvons simplement arrondir et arborer, enlever certains et éliminer la maladie. Il n'y a pas de moyen connu d'éradiquer cette maladie du paysage où elle s'établit. C'est donc différent de toute autre maladie que nous connaissons. Et je vais dire que les maladies les plus difficiles à gérer chez les populations d'espèces sauvages.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:53:46] Oui, et par opposition à comme avec la vache folle, quand les vaches sont déplacées, on fait ça. Nous les déplaçons sur des camions afin que les camions puissent être arrêtés et inspectés et que les installations peuvent être arrêtées ou arrêtées pendant un certain temps et complètement nettoyées. Mais ces gars sont juste dehors courir dans le paysage faisant leur truc. Il est donc vraiment difficile d'empêcher le mouvement d'un endroit à l'autre avec un animal sauvage.

**Mitch Lockwood** [00:54:15] C'est un excellent point. L'industrie du bétail a des abattoirs, des points de surveillance, nous n'avons pas ce filet de sécurité. Oui, jusqu'à maintenant, on n'a pu prélever que des échantillons, disons, nous... mais, les éleveurs de cerfs n'ont pu recueillir que des animaux qui sont morts dans leur établissement. Mais environ 40 pour cent de leur inventaire est libéré chaque année. Donc, ce sont des animaux qui ne sont pas testés jusqu'à présent, qui n'ont pas été testés, doivent être testés. Et ils ne le seront jamais. Oui, parce qu'ils sont libérés, et une fois chassés, ils ne sont pas tenus d'être testés à ce moment-là. Donc, ici, vous avez des installations d'abattage et du bétail où vous pouvez tester au besoin par rapport aux cerfs libérés, où nous n'avons actuellement aucune sorte d'exigences de survailance sur ces animaux. Donc, c'est très, très différent scénario.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:55:13] Mm hmm. Mais au moins, je veux dire, on dirait qu'il y a des choses pleins d'espoir. Vous êtes en train de faire des changements plein d'espoir. Je pense, comme tu l'as dit, ne pas exiger de la tête de prouver le sexe plus. C'est à venir. Est-ce que cela sera en place d'ici cet automne ? Par saison de chasse aux cerfs cet automne ?

**Mitch Lockwood** [00:55:38] Non, nous ne serons pas en mesure d'avoir cet effet d'ici cet automne, mais je pense que nous pouvons commencer par une assez bonne campagne d'éducation pour dire aux chasseurs ce qu'ils peuvent faire en vertu des règles existantes pour atteindre le même objectif. Et puis je pense que d'autres, vous savez, d'autres composants de tout ça qui essaient de... pour cette sécurité accrue, si vous voulez, serait notre exigence actuelle de ne pas relâcher un animal à moins qu'il n'ait été détecté dans le résultat des tests de laboratoire sur les animaux à l'avance. Oui, et je pense que cela pourrait nous donner beaucoup plus de confiance que nous ne transmettons pas la libération de cette maladie dans la nature. Donc je pense qu'on a des trucs en place pour protéger à l'avenir. Mais nous avons encore beaucoup de discussions à avoir avec nos différents groupes d'intervenants pour essayer de nous assurer que nous ne manquons pas quelque chose.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:56:39] Eh bien, ça va être un paysage en constante évolution pour vous, mais il semble que vous y travaillez dur.

**Mitch Lockwood** [00:56:47] Eh bien, nous essayons d'avoir de bons partenaires avec la Texas Animal Health Commission, et le Texas A&M Veterinary Diagnostic Laboratory et bien sûr, tous nos différents groupes de parties prenantes et cela a été juste d'énormes partenariats pour nous aider à traverser cette période difficile. Mais, oui, je suis confiant que nous allons trouver un plan très efficace, aller de l'avant.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:57:08] Bon. C'est bon à entendre. Y a-t-il autre chose que vous aimeriez ajouter ou dire pour nos auditeurs ?

**Mitch Lockwood** [00:57:18] Non, je pense que cela a été assez complet, excuses e à l'avance à vos éditeurs qui vont avoir beaucoup de travail à venir.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:57:26] Non, non, non, non. Ça a été assez bon, en fait. J'apprécie vraiment votre temps. Je sais que vous avez les mains pleines sinon maintenant sans que nous vous demandions un peu de votre temps. Alors merci beaucoup.

**Mitch Lockwood** [00:57:43] Non, tu paries, pas de problème du tout. J'apprécie l'occasion.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:57:53] C'était beaucoup d'information, c'était c'est beaucoup d'information, et je sais que les gens ont peut-être été un peu submergés par cela. Donc, ce que nous ferons dans notre information, nous allons nous assurer que nous avons des liens vers les ressources de la DDC. Donc, si vous voulez attraper quelque chose à nouveau, si vous voulez obtenir l'information de biologiste, si vous voyez un cas suspect de MDC, nous aurons cela lié dans notre bio pour vous et sur nos médias sociaux et pour nos auditeurs qui ne sont peut-être pas basés au Texas et qui sont toujours préoccupés par la MDC et veulent en savoir plus. Vous pouvez toujours rechercher cette information pour votre état, Fish and Wildlife Agency ainsi.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:58:32] Oui, ce n'est certainement pas juste un problème au Texas maintenant. Aussi, je veux juste rappeler aux auditeurs, si vous avez des idées pour nous, vous pouvez si vous voulez en savoir plus sur CWD ou autre chose, vous savez, lié ou non lié à cela, vous pouvez nous envoyer un e-mail wildpodcast@tamuk.edu. Donc podcasts sauvages est un mot et TAMUK est T-A-M-U-K.

**Rebecca Zerlin** [00:58:58] Et cela sera également répertorié dans notre section bio.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:59:01] Oui, eh bien, ouais, et assurez-vous de vous abonner partout où vous écoutez ce podcast aujourd'hui et comme nous et laissez-nous un commentaire si vous êtes si enclin. Nous apprécierions cela aussi.

**Rebecca Zerlin** [00:59:14] Oui. Si vous l'aimez vraiment, nous sommes le Dr. Rideout et pas un Dr. Rebecca, si tu n'aimes pas ça. Je m'appelle Andrew Lowrey et je suis le technicien. (Rires). Oui, Ainaro. C'est le chaos ici. Rappelez-vous, ne nourrissez pas la faune.

**Dr. Sandra Rideout-Hanzak** [00:59:31] A Talk on the Wild Side est une production du Caesar Kleberg Wildlife Research Institute of Texas A&M University-Kingsville. Le financement de ce projet est assuré par le prix Harvey Weil Sportsman Conservationists Award, du Rotary Club du Corpus Christi. Le montage a été complété par les talentueux Gabby Olivas, Andrew Lowery et Tre' Kendall. Nous remercions le laboratoire d'apprentissage à distance de l'équipe.